

Plan de relance : Bercy sous pression pour faire plus

« La pression monte sur Bercy pour ajouter un deuxième volet à la relance », titre **Les Echos**, qui estime qu'en annonçant vouloir « inventer un deuxième temps de la relance », Emmanuel Macron a relancé le débat sur la **nécessité d'un deuxième volet au plan actuel de 100 milliards**, possibilité que Bercy regardait au départ avec distance. Déjà des idées se font entendre dans la majorité comme au Medef, où l'on propose un nouveau « plan de transformation », notamment pour les secteurs sinistrés. Les économistes Jean Pisani-Ferry et Olivier Blanchard réclament 50 à 60 milliards de moyens supplémentaires. De fait, cette affaire semble marquer un léger décalage entre l'Elysée et Bercy. **Autour d'Emmanuel Macron, on serait « plus sensible à la nécessité de doper la croissance potentielle pour rendre la dette soutenable**, tandis que le programme de stabilité envoyé à Bruxelles montre que le ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance compte bien plus sur un fort frein imposé à la dépense publique pour y parvenir », estime un proche du dossier. Ceci expliquerait que l'Elysée soit plus ouvert à la perspective d'un deuxième plan de relance. A Bercy, on nie être sur une longueur d'onde différente. Auditionné au Sénat mercredi, Emmanuel Moulin, le directeur du Trésor, a posé « deux conditions avant de décider s'il faut plus d'argent » pour la relance, à savoir la réaction de l'économie après le déconfinement et les effets de la vaccination. « **Globalement, nous constatons que le bilan est plutôt positif pour les mesures sur l'industrie, tandis que celles sur la rénovation des bâtiments commencent à décoller** après quelques difficultés. En revanche, pour les dépenses d'infrastructures, ça n'avance pas très vite », explique aux Echos Geoffroy Roux de Bézieux, le président du Medef. **(Les Echos, p.2)**